

Prédication 19 mai 2024

Pentecôte

Jean 15 : 26 – 27 & 16 : 12 – 15

Frères et sœurs,

Un théologien catholique allemand Johann Baptist Metz écrit ceci : *par ses racines, le christianisme est une communauté de narration et de mémoire.*

Narration et mémoire, ces fêtes comme celle de Pentecôte que nous célébrons aujourd'hui, en sont pleinement la représentation. Nos trois textes nous déclinent une chronologie de l'action de l'Esprit. D'abord l'évangile, où Jésus en fait la promesse à ses disciples : il leur enverra l'Esprit de vérité, comme un défenseur, un avocat, qui a pour mission de conduire les disciples et de les inspirer, au travers des vicissitudes de leur ministère, pour qu'ils témoignent en vérité. Première étape, une promesse donc, adressée aux Douze, alors que la fin, pour Jésus, est proche.

Le récit des Actes raconte la réalisation de cette promesse, avec force détails, ainsi que les conséquences positives que cela a eu pour le groupe des douze, leur capacité à témoigner, et le résultat extraordinaire que cela a eu auprès des foules rassemblées ce jour-là.

L'épître aux Galates, enfin, renouvelle en quelque sorte la promesse de l'action de l'Esprit en ceux qui le recevront, et l'élargit à tous les lecteurs de cette lettre. Voilà donc qu'à notre tour, nous qui n'étions pas parmi les Douze, ni au milieu des auditeurs des apôtres, au jour de la Pentecôte, nous qui lisons les lignes de Paul aux Galates, nous recevons à notre tour l'invitation à marcher par l'Esprit, à vivre selon ce qu'il nous inspirera et à porter ce fruit unique à déclinaison multiple décrit par Paul : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi ...

Toutes choses hautement enviées pour mener notre vie non seulement comme Jésus l'attend de ses disciples, mais aussi pour vivre dans la paix, la joie, et la bonne entente avec celles et ceux qui nous entourent.

Entendons bien cela. Cette liste de ce qui constitue le fruit de l'Esprit pourrait être vue comme le vademecum du parfait chrétien, pourrait être comprise comme une règle à suivre, or, c'est d'abord et avant tout un fruit à recevoir.

La narration et la mémoire dont nous parlions au début, est donc tout autre chose qu'une simple histoire à connaître et à raconter, mais nous ouvre l'intelligence à ce qui peut intervenir dans nos existences et nous ouvrir à plus de vie, plus de plénitude de vie.

Et cela peut nous orienter vers le témoignage.

Car nous ne recevons pas cela pour nous-mêmes, mais bel et bien pour en témoigner.

Et nous pouvons en témoigner aussi bien par des mots que par nos actes et notre manière d'être. Et Paul donne une orientation aux Galates en opposant la marche selon l'Esprit aux désirs de la chair. Ce qui ne revient pas à opposer le spirituel au matériel, mais entre une vie orientée vers la liberté donnée par le Christ et une vie orientée par la satisfaction de ses envies.

L'enjeu ici n'est pas moral, mais il est bien de l'ordre de la compréhension d'où se place notre liberté.

Et c'est l'Évangile qui nous en donne les clés.

Trop souvent en effet nous nous croyons libres alors même que nous suivons les modes du moment, les pensées de l'époque, les diktats de la majorité, sans nous rendre compte qu'alors, nous sommes « agis » par notre environnement culturel et social.

C'est l'Évangile qui peut nous aider à regarder ailleurs, au-delà de ce qui se présente à nous de manière trop évidente.

Et pour cela, le Christ nous offre une aide inconditionnelle, c'est celle de l'Esprit, qui nous donne discernement pour comprendre les enjeux de nos choix, courage pour affronter les ruptures et les oppositions, élan pour avancer munis de ces pensées renouvelées.

Et quand nous découvrons ce que cela produit en nous, ce fruit multi goût que Paul nous décrit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi, la vie n'a-t-elle pas brusquement une autre saveur ?

Les exhortations de Paul, il ne faut pas s'y tromper, sont de l'ordre de la promesse, et non de la loi. Il veut nous conduire à cette libération que le Christ souhaite pour chacun et chacune de ses disciples. Il ouvre notre entendement à prise en compte de ces possibles qui nous sont offerts.

Prenons le temps de regarder ce fruit sous tous ses aspects :

L'amour : ce n'est pas, dans la Bible un sentiment, mais un acte. Aimer c'est aspirer à faire grandir son prochain dans toutes les dimensions de sa personne, à le rendre libre, et c'est se donner les moyens de le faire.

La joie, c'est un sentiment de plénitude, qui peut se vivre, même et y compris dans la difficulté, cette joie peut être tout à fait le critère de discernement de nos plaisirs. Ce qui est bon pour nous nous procure une joie profonde, elle est porteuse de vie. Les plaisirs qui font obstacle à la joie, qui procurent une réticence ne sont, eux, certainement pas bons pour nous.

La paix, c'est l'harmonie intérieure, cette paix que le Christ ressuscité souhaite à ses disciples au moment où ils sont dans le deuil et la peur après sa mort. La paix dans la compréhension biblique inclut une certaine forme de prospérité, de santé.

La patience ... un proverbe africain dit ceci : « seul celui qui a de la patience récolte le fruit mûr ». Dans une époque où nous vivons toujours dans l'immédiateté, la patience est une vertu bien difficile à entraîner !

La bonté : Paul Ricoeur disait : *si les religions ont un sens, c'est de libérer le fond de bonté des hommes, d'aller le chercher là où il est profondément enfoui. La bonté n'est pas seulement la réponse au mal, c'est aussi la protestation au non-sens.* Voilà une compréhension qui n'a rien à voir avec la vision un peu mièvre que l'on pourrait avoir de la bonté. Elle est active ici, et décidée fermement.

La bienveillance. Voilà un terme très galvaudé de nos jours. Il s'agit pourtant de quelque chose d'essentiel qui est de « veiller au bien ». La bienveillance permet de passer au-dessus de ce qui nous sépare de l'autre, c'est lui vouloir du bien.

La foi : ce n'est pas ici une question de croyance, ni de contenu. C'est une manière confiante de vivre de la vie qui nous est donnée, dans l'espérance ... et avec le ferme soutien de l'Esprit. La foi se nourrit au fil des jours.

La douceur, c'est la résistance, active à la violence, à la colère, c'est le refus, conscient de s'y laisser entraîner.

La maîtrise de soi, c'est le résultat d'une solidité intérieure de celui qui ne se laisse pas guider par ses émotions, mais par ce qu'il considère comme juste.

Avec cette énumération, on ne peut que constater que rien n'est acquis, le fruit de l'Esprit est tout autant un travail qui se fait, en nous, avec l'aide de l'Esprit, avec l'appui de l'Évangile.

Le fruit de l'Esprit est une feuille de route pour nous mener à la liberté intérieure.

Le fruit de l'Esprit est le résultat d'un art de vivre, un art de vivre que nous acquérons en nous plaçant résolument dans le souffle qui nous est donné pour aller résolument de l'avant.

L'Esprit, nous le voyons, agit alors sur bien des aspects de notre vie, il en modifie les plans et les contours, et l'ouvre sur le témoignage pour le monde.

Que le vent de l'Esprit nous enveloppe, qu'il souffle avec force quand nous avons besoin de son élan et se fasse brise douce quand nous avons besoin de rallumer en nous la flamme. Amen